

ROYAUME DE BELGIQUE

AVIS 44.901/2/V
DU 20 AOÛT 2008

DE LA SECTION DE LÉGISLATION
DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre des vacations, saisi par le Ministre de la Mobilité et des Travaux publics de la Région de Bruxelles-Capitale, le 11 juillet 2008, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours prorogé de quinze jours ^(*), sur un projet d'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale "relatif à la reconnaissance de la formation professionnelle individuelle en entreprise en vue de l'obtention d'un certificat de capacité de chauffeur de taxi dans la Région de Bruxelles-Capitale", a donné l'avis suivant :

(*) Par courriel du 16 juillet 2008.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1/, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

Préambule

Alinéa 1^{er}

Il convient de mentionner plus particulièrement, au titre de fondement légal du projet, l'article 28, alinéas 1^{er} et 2, de l'ordonnance du 27 avril 1995 relative aux services de taxis et aux services de location de voitures avec chauffeur.

L'alinéa 1^{er} du préambule sera complété en ce sens.

Alinéas 2, 3 et 4

1. Il n'y a pas lieu de mentionner, au préambule du projet, l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 mars 2007 relatif aux services de taxis et aux services de location de voitures avec chauffeur. En effet, celui-ci ne procure aucun fondement légal au projet et n'est pas modifié par ce dernier. L'alinéa 2 du préambule doit, par conséquent, être omis.

2. Il en va de même des conventions de partenariat, mentionnées aux alinéas 3 et 4 du préambule. Il peut toutefois être envisagé de leur consacrer un considérant, lequel serait inséré après la mention des formalités préalables.

.../...

Alinéa 6 (devenant l'alinéa 3)

L'accord du Ministre du Budget sur le projet figurant dans le dossier joint à la demande d'avis est en réalité daté du 4 avril 2007.

L'alinéa 6 (devenant l'alinéa 3), du préambule, sera corrigé sur ce point.

Alinéa 7 (devenant l'alinéa 4)

À l'alinéa 7 (devenant l'alinéa 4), du préambule, il convient de viser en plus de l'avis 42.741/4, donné le 30 mai 2007, le présent avis 44.901/2/V, donné le 20 août 2008.

Il convient également de préciser que ces deux avis ont été donnés en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1/, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973.

DispositifArticle 1^{er}

À l'article 1^{er}, 1/, du projet, il n'y a pas lieu de mentionner les modifications subies par l'ordonnance du 27 avril 1995 précitée. De telles mentions auraient en effet pour conséquence de "figer" le texte normatif auquel il est référé, ce qui ne se conçoit pas en l'espèce.

Article 3

1. Afin d'assurer la continuité de l'énumération figurant à l'article 3 du projet, il convient de déplacer les alinéas insérés entre les points 1/ et 2/ de cette énumération.

.../...

Il serait également plus logique d'inverser la numérotation actuelle de ces deux éléments, en traitant d'abord des conditions relatives au véhicule, puis de celles relatives au tuteur, auxquelles sont également consacrés les alinéas 2 et 3 de l'article 3 du projet (mentionnés erronément sous le 1/ de l'article).

2. Il y a lieu d'assurer la concordance entre les versions française et néerlandaise de l'alinéa 2, 4^e tiret de l'article 3 du projet (mentionné sous le 1/ de l'article).

Article 5

1. Contrairement à ce qu'énonce l'article 5 du projet, l'administration n'est pas compétente pour prendre les décisions dont il y est question; c'est au ministre qu'il revient, en vertu notamment de l'article 28*bis* de l'ordonnance du 27 avril 1995 relative aux services de taxis et aux services de location de voitures avec chauffeur, de prendre celles-ci.

Une observation de même portée vaut pour l'ensemble du projet.

2. La délivrance, la prolongation, la suspension ou le retrait du certificat de capacité provisoire du stagiaire relèvent de la seule compétence de la Région de Bruxelles-Capitale en matière de services de taxis. Ces questions ne doivent dès lors pas être réglées par les conventions de partenariat conclues avec le Fonds social et les opérateurs de formation.

3. En conséquence, l'article 5 du projet doit être fondamentalement revu.

Article 7

L'article 7, alinéa 2, du projet prévoit notamment que la délivrance du certificat de capacité définitif peut être refusée par l'Administration si le candidat n'établit pas avoir effectué un nombre suffisant de courses durant une période de quatre mois.

Il convient de fixer avec plus de précision quel est le nombre minimum de courses qu'un stagiaire doit avoir accompli pour pouvoir obtenir un certificat de capacité définitif en lieu et place de son certificat de capacité provisoire.

Article 8

L'article 8 fait double emploi avec le dernier alinéa de l'article 3.

Il doit dès lors être omis.

Observation de forme

Le texte néerlandais du projet n'a pas été rédigé soigneusement du point de vue de la correction de la langue, comme par exemple à l'article 5 ("levert de Administratie ... af") au lieu de ("geeft de Administratie ... af"), ("vier maand") au lieu de ("vier maanden"). Mais il y a surtout un manque d'unité de terminologie dans la version néerlandaise du projet. Ainsi le terme "certificat de capacité" est rendu plusieurs fois par "bekwaamheidscertificaat" (déjà dans l'intitulé), mais également par "bekwaamheidsattest" (art. 3, 1/, alinéa 2, deuxième tiret et alinéa 3) et même par "beroepscertificaat" (art. 5, alinéa 1^{er}). L'article 28*bis* de l'ordonnance du 27 avril 1995 utilise le terme "bekwaamheidsattest" comme pendant du terme "certificat de capacité". Un deuxième exemple frappant de ce manque d'unité de terminologie constitue la façon dont est rendu le terme français "stagiaire", à savoir par "stagiair" (art. 3, alinéa 1^{er}), par "cursist" (art. 3, 1/) et même par "kandidaat" (art. 5, alinéa 1^{er}).

La chambre était composée de

Messieurs	R. ANDERSEN,	premier président du Conseil d'État,
	P. LEWALLE,	conseillers d'État,
	P. VANDERNOOT,	
Madame	C. GIGOT,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. Y. CHAUFFOUREAUX, auditeur.

LE GREFFIER,

LE PREMIER PRÉSIDENT,

C. GIGOT

R. ANDERSEN

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 44.901/2/V
VAN 20 AUGUSTUS 2008

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede vakantiekamer, op 11 juli 2008 door de Minister van Mobiliteit en Openbare Werken van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen verlengd met vijftien dagen ^(*), van advies te dienen over een ontwerp van besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering "betreffende de erkenning van de individuele beroepsopleiding van taxichauffeurs in de onderneming met als doel het bekomen van een bekwaamheidscertificaat voor taxichauffeur in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest", heeft het volgende advies gegeven :

^(*) Bij e-mail van 16 juli 2008.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1/, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Aanhef

Eerste lid

Als rechtsgrond van het ontwerp dient meer in het bijzonder te worden verwezen naar artikel 28, eerste en tweede lid, van de ordonnantie van 27 april 1995 betreffende de taxidiensten en de diensten voor het verhuren van voertuigen met chauffeur.

Het eerste lid van de aanhef behoort in die zin te worden aangevuld.

Tweede, derde en vierde lid

1. In de aanhef van het ontwerp behoort geen melding te worden gemaakt van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 29 maart 2007 betreffende de taxidiensten en de diensten voor het verhuren van voertuigen met chauffeur. Dat besluit verleent aan het ontwerp immers geen enkele rechtsgrond en wordt bij het ontwerp niet gewijzigd. Het tweede lid van de aanhef dient bijgevolg te vervallen.

2. Hetzelfde geldt voor de partnerovereenkomsten die in het derde en vierde lid van de aanhef worden vermeld. Er kan evenwel overwogen worden aan die overeenkomsten een overwegende te wijden, die na de vermelding van de voorafgaande vormvereisten moet worden ingevoegd.

Zesde lid (dat het derde lid wordt)

De akkoordbevinding van de Minister van Begroting die betrekking heeft op het ontwerp en voorkomt in het dossier dat bij de adviesaanvraag is gevoegd, draagt in feite als datum 4 april 2007.

Het zesde lid van de aanhef (dat het derde lid ervan wordt) dient op dat punt te worden verbeterd.

Zevende lid (dat het vierde lid wordt)

In het zevende lid van de aanhef (dat het vierde lid ervan wordt) dient, behoudens van advies 42.741/4, gegeven op 30 mei 2007, ook melding te worden gemaakt van dit advies, nr. 44.901/2/V, gegeven op 20 augustus 2008.

Bovendien behoort te worden aangegeven dat die beide adviezen uitgebracht zijn met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1/, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973.

Dispositief

Artikel 1

In artikel 1, onderdeel 1/, van het ontwerp dient geen melding te worden gemaakt van de wijzigingen die de voormelde ordonnantie van 27 april 1995 heeft ondergaan. Zulke vermeldingen zouden immers tot gevolg hebben dat de regelgevende tekst waarnaar wordt verwezen "gefixeerd" wordt, hetgeen in casu ondenkbaar is.

.../...

Artikel 3

1. Om voor continuïteit te zorgen in de opsomming in artikel 3 van het ontwerp, dienen de leden die tussen de punten 1/ en 2/ van die opsomming ingevoegd worden, verplaatst te worden.

Voorts zou het logischer zijn om de huidige nummering van die beide onderdelen om te keren en eerst de voorwaarden betreffende het voertuig vast te stellen en daarna die betreffende de begeleider, die ook behandeld worden in het tweede en het derde lid van artikel 3 van het ontwerp (welke leden bij vergissing onder punt 1/ van dit artikel zijn opgenomen).

2. Er behoort te worden gezorgd voor overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst van artikel 3, tweede lid, vierde streepje, van het ontwerp (welke bepaling onder punt 1/ van dat artikel is opgenomen).

Artikel 5

1. In tegenstelling tot hetgeen in artikel 5 van het ontwerp wordt bepaald, is de administratie niet bevoegd voor het nemen van de beslissingen waarvan daarin sprake is; de minister is het die inzonderheid krachtens artikel 28*bis* van de ordonnantie van 27 april 1995 betreffende de taxidiensten en de diensten voor het verhuren van voertuigen met chauffeur, bevoegd is om zulke beslissingen te nemen.

Een opmerking met dezelfde draagwijdte geldt voor het gehele ontwerp.

2. Het afgeven, verlengen, schorsen of intrekken van het voorlopige bekwaamheidsattest van de taxichauffeur in opleiding is een exclusieve bevoegdheid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest inzake taxidiensten. Die aangelegenheden behoren dan ook niet te worden geregeld bij partnerovereenkomsten gesloten met het Sociaal Fonds en de opleidingsinstanties.

3. Bijgevolg dient artikel 5 van het ontwerp grondig te worden herzien.

Artikel 7

In artikel 7, tweede lid, van het ontwerp wordt onder andere bepaald dat de Administratie de afgifte van het definitieve bekwaamheidsattest kan weigeren indien de kandidaat niet aantoonst dat hij gedurende een periode van vier maanden een voldoende aantal ritten heeft uitgevoerd.

Er dient met grotere nauwkeurigheid te worden bepaald hoeveel ritten een taxichauffeur in opleiding op zijn minst moet hebben uitgevoerd om een definitief bekwaamheidsattest te kunnen krijgen in ruil voor zijn voorlopige bekwaamheidsattest.

Artikel 8

Artikel 8 doubleert met artikel 3, laatste lid.

Artikel 8 dient derhalve te vervallen.

Vormopmerking

De Nederlandse tekst van het ontwerp is onzorgvuldig gesteld op het gebied van correct taalgebruik, zoals bijvoorbeeld in artikel 5 ("levert de Administratie ... af") i.p.v. ("geeft de Administratie ... af"), ("vier maand") i.p.v. ("vier maanden"). Er is echter vooral een gebrek aan terminologische eenvormigheid in de Nederlandse versie van het ontwerp. Zo beantwoordt aan de term "certificat de capacité" meermaals "bekwaamheidscertificaat" (zelfs al in het opschrift) maar ook "bekwaamheidsattest" (art. 3, 1/, tweede lid, tweede streepje en derde lid) en zelfs "beroepscertificaat" (art. 5, eerste lid). In de ordonnantie van 27 april 1995, art. 28*bis*, is alleen sprake van "bekwaamheidsattest" ter vertaling van "certificat de capacité". Een tweede treffend voorbeeld van dat gebrek aan terminologische eenheid is de manier waarop de Franse term "stagiaire" wordt weergegeven, namelijk door "stagiair" (art. 3, eerste lid), "cursist" (art. 3, 1/) en zelfs door "kandidaat" (art. 5, eerste lid).

De kamer was samengesteld uit

de Heren	R. ANDERSEN,	eerste voorzitter van de Raad van State,
	P. LEWALLE,	staatsraden,
	P. VANDERNOOT,	
Mevrouw	C. GIGOT,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. Y. CHAUFFOUREAUX, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. VANDERNOOT.

DE GRIFFIER,

DE EERSTE VOORZITTER,

C. GIGOT

R. ANDERSEN